

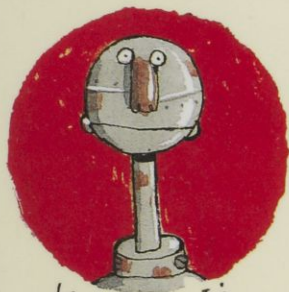
Él. 8° Y

3/11/98

(50)

MARTIN
MATJE

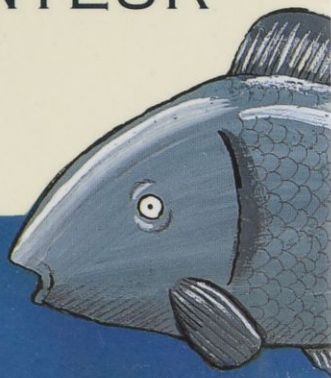
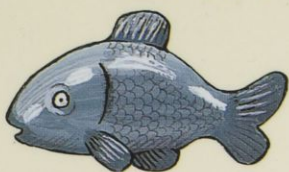
L'INVENTEUR



vendredi



le Zorg



NATHAN

L'INVENTEUR

EL 8° Y
31198
(50)

DL-02 02 1996 04493

L'INVENTEUR

Responsable de la collection : Hélène Wadowski
Coordination éditoriale : Catherine Jardin, Frédérique Guillard
Direction artistique : Bernard Girodroux, Claire Rébillard

© Première édition *L'Inventeur*, collection Arc en poche, Éditions Nathan, 1988.
© Éditions Nathan (Paris-France), 1995 pour la présente édition.

RENÉ ESCUDIÉ

823

- 2105823-

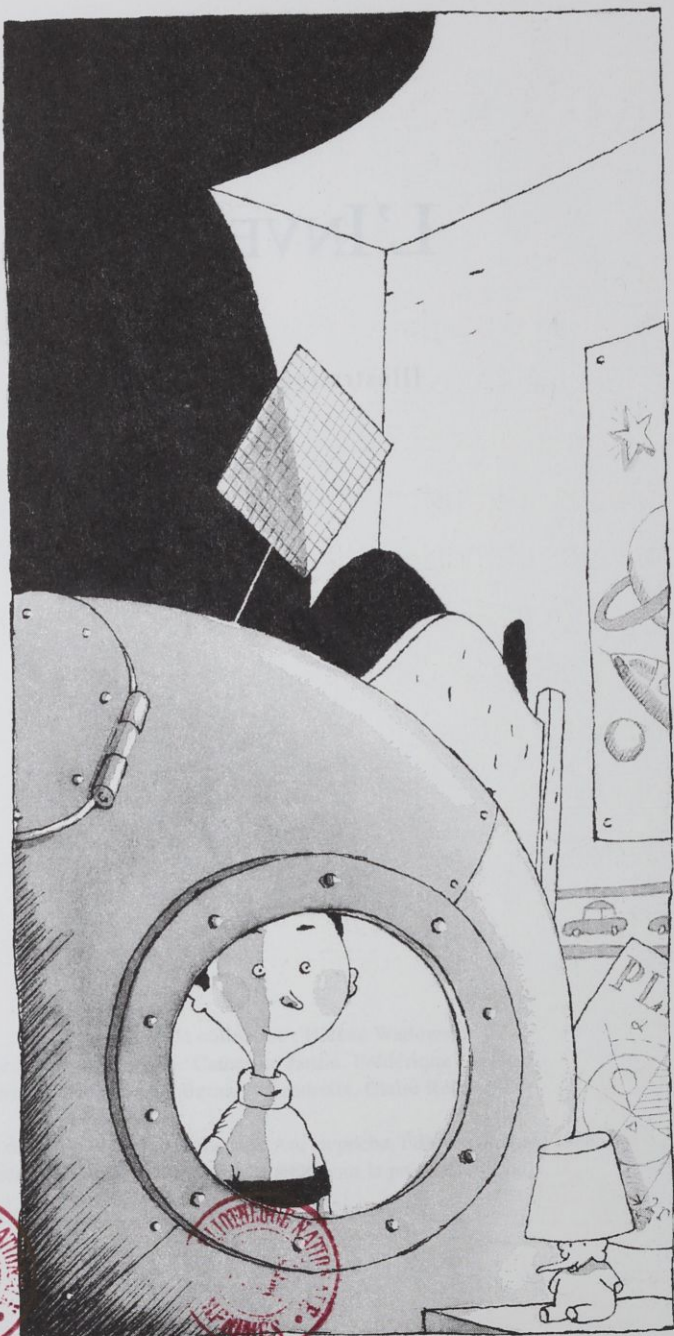
L'INVENTEUR

Illustrations de Martin Matje

NATHAN



Ce matin,
j'ai construit
mon satellite



MON SATELLITE

1

C'EST MATIN, j'ai construit mon satellite. C'était mercredi, j'avais tout mon temps.

Quand il a été terminé, je suis monté dedans, j'ai refermé la porte du sas et je me suis étendu sur la couchette.

Au bout d'un moment, j'en ai eu assez. Ce n'était pas drôle. Parce que le satellite ne bougeait pas et que je voyais toujours la même touffe d'herbe derrière le hublot.

Alors, j'ai ouvert la porte du sas et celle de l'extérieur et je suis sorti. Et je suis allé trouver mon copain Sébastien en poussant mon satellite. C'était facile, parce qu'il était rond.

Sébastien m'a demandé :

– Qu'est-ce que tu trimbales ?

J'ai dit :

– Tu vois bien, c'est mon satellite.

Sébastien a dit :

– Chouette ! Viens voir ma fusée !

On est allés voir sa fusée. Elle était bien. On a installé le satellite et puis on s'est battus pour savoir qui allait monter dedans.

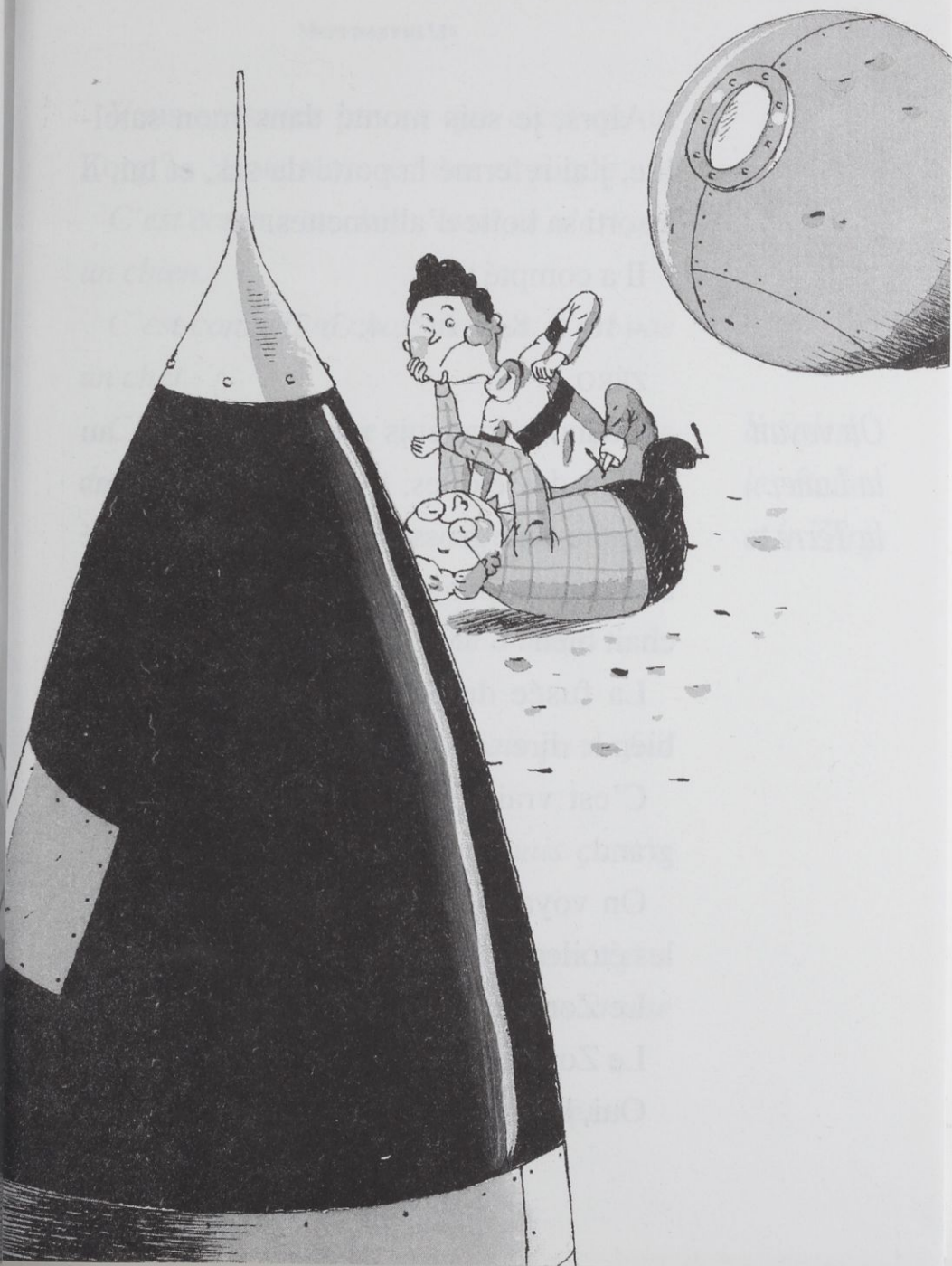
Et puis, on a cessé de se battre parce qu'on se battait pour rien.

Moi, je voulais monter dans le satellite, et lui, il ne voulait pas y monter.

Moi, je croyais que lui voulait y monter et lui croyait que moi je ne voulais pas y monter.

Il y a des fois, comme ça, où il faut bien discuter avant de se comprendre.

Lui, de toute façon, il préférait faire la tour de contrôle.



Alors, je suis monté dans mon satellite, j'ai refermé la porte du sas, et lui, il a sorti sa boîte d'allumettes.

Il a compté :

– 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1...

ZÉRO !

*On voyait
la Lune,
la Terre...*

Quand je me suis retrouvé là-haut, au milieu des étoiles, avec la Terre en bas comme une grosse boule bleue, j'ai été très content parce que mon satellite marchait bien.

La fusée de Sébastien aussi. Il faut bien le dire.

C'est vraiment super, l'espace. C'est grand.

On voyait la Lune, la Terre, le Soleil, les étoiles et le Zorg.

Le Zorg...

Le Zorg ?

Oui, le Zorg.

Vous ne savez pas ce que c'est qu'un Zorg ?... Bon, alors je vous explique.

C'est comme un chien, mais ce n'est pas un chien.

C'est comme un chat, mais ce n'est pas un chat.

C'est comme une vache, mais ça ne donne pas de lait.

C'est comme un clown, mais ça n'a pas de nez rouge.

C'est comme une machine à laver, mais ça n'a pas de boutons.

C'est comme un oiseau, mais ça ne fait pas pouït pouït !

C'est comme un blouson, mais ça n'a pas de manches.

C'est comme un cheval, mais ça n'a pas de pattes, pourtant ça a des sabots et une crinière et une selle et un mirliton.

Enfin, ça ressemble à un Zorg, quoi !

le Soleil,
les étoiles
et le Zorg.

– Bonjour, m'a dit le Zorg, en zorgien.

Mais le zorgien, ce n'est pas une langue très difficile. Et nous, les inventeurs, les fabricants de satellites et les explorateurs de l'espace, nous sommes très intelligents et nous connaissons toutes les langues.

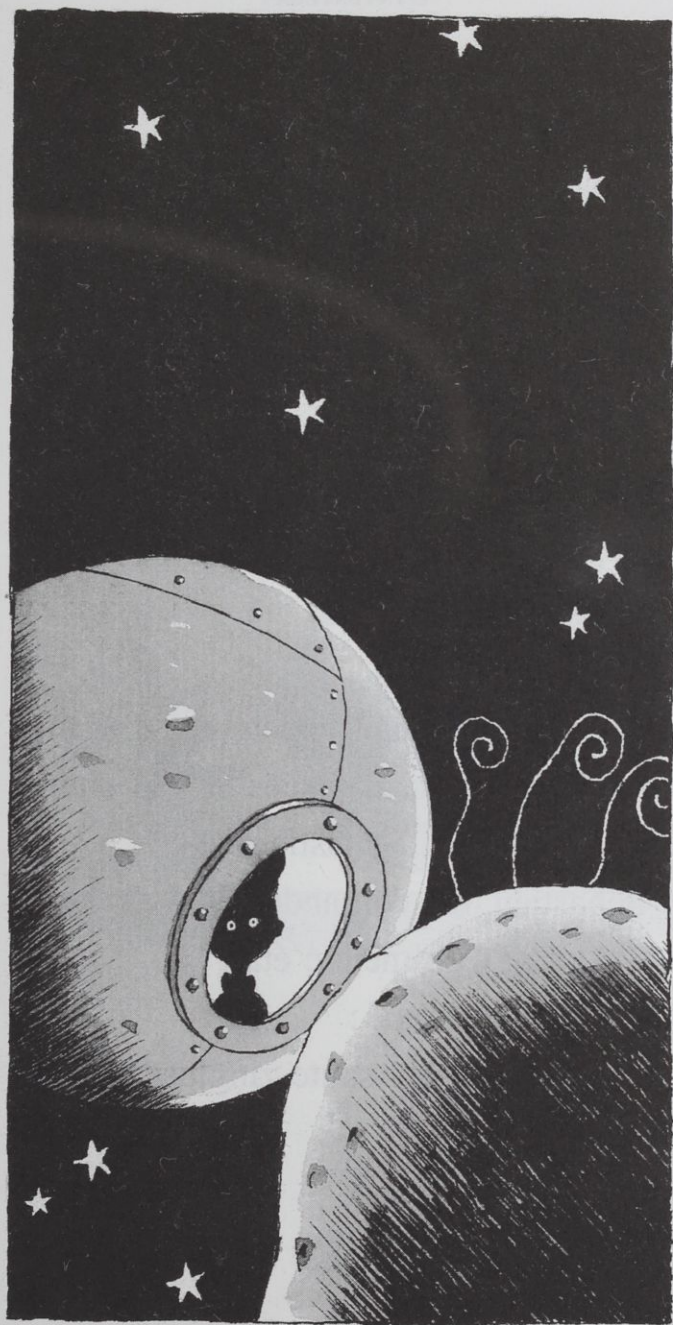
J'ai répondu :

– Bonjour !

Mais en français. Parce que, si je comprends très bien le zorgien, j'ai beaucoup de mal à le parler à cause de mon appareil, et maman et le dentiste ne veulent pas que je l'enlève, même quand je suis dans l'espace.

Le Zorg m'a fait signe qu'il n'entendait rien. Un Zorg n'a pas d'oreilles, mais j'ai compris quand même.

Alors, je suis sorti dans l'espace et je suis allé, en flottant, lui serrer le sabot.



– Bonjour,
m'a dit le Zorg,
en zorgien.